

Culturistes adoptant les poses du *Discobole*, d'*Hercule et Antée* et de l'*Apoxyomène*

Entre 1904 et 1907, France
Reproductions

Mucem, Marseille

Durant l'Antiquité, la nudité des statues vise à révéler une beauté idéale. Repris par les artistes à la Renaissance, ce principe se diffuse dans la culture populaire. À la fin du 19^e siècle, les premiers culturistes, sportifs exposant leur musculature dans des poses codifiées, reprennent les modèles de la sculpture gréco-romaine, tels que le *Discobole* ou l'*Apoxyomène*.

Bodybuilders adopting the poses of *Discobolus*, *Hercules and Antaeus*, and *Apoxyomenos*

Between 1904 and 1907, France
Reproductions

Mucem, Marseille

Throughout antiquity, the nudity of statues was intended to reflect an ideal beauty. Adopted by the artists of the Renaissance, this aesthetic principle spread to popular culture. At the end of the 19th century, the first bodybuilders emerged, men who flaunted their musculature in codified poses that they sometimes based on forms from Greco-Roman statuary, such as *Discobolus* and *Apoxyomenos*.



Discobole Lancellotti, marbre, 1er siècle. D'après le modèle disparu en bronze de Myron, 5e siècle av. J.-C., museo nazionale romano di Palazzo Massimo, Rome, Italie

Vitrine « Race méditerranéenne » du musée de l'Homme

1940, Paris, France

Reproduction d'une photographie d'Henri Tracol
(France, 1909-1997)

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris

La Méditerranée est peu présente en tant qu'ensemble cohérent dans les musées d'ethnographie. Au musée de l'Homme, à la fin des années 1930, elle apparaît uniquement dans une vitrine d'anthropologie physique consacrée à la 'race méditerranéenne'. Si ses concepteurs défendaient la pertinence scientifique de la notion de 'race', qui sera radicalement remise en cause après la Seconde Guerre mondiale et est aujourd'hui considérée comme une construction sociale, ils s'opposaient à toute forme de hiérarchisation entre groupes humains.

“Mediterranean race” display case from the Musée de l'Homme

1940, Paris, France

Reproduction of a photograph by Henri Tracol
(France, 1909-1997)

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris

The Mediterranean is rarely represented as a coherent whole in ethnographic museums. Towards the end of the 1930s at the Musée de l'Homme, it only featured in a biological anthropology display case focusing on the 'Mediterranean race'. While the people who conceived the exhibition defended the scientific relevance of the notion of 'race' — which would be fundamentally challenged after the Second World War and is now recognised as a social construct — they were opposed to any form of hierarchisation between human groups.



L'Aurès

Thérèse Rivière (France, 1901 – 1970)

1946, Aurès, Algérie

Film documentaire

Durée : 25 min

Production : musée de l'Homme et Muséum national d'histoire naturelle

Ce film est issu de l'enquête menée en 1935 – 1936 dans l'Aurès, vaste massif montagneux du Nord-Est algérien, par les ethnologues Thérèse Rivière et Germaine Tillion.

Leur participation à la vie quotidienne des populations kabyles leur permet d'étudier ces semi-nomades qui « conservent des éléments de civilisation archaïque ».

L'Aurès

Thérèse Rivière (France, 1901–1970)

1946, Aurès, Algeria

Documentary film

Length: 25m

Production: musée de l'Homme et Muséum national d'histoire naturelle

This film is the result of the expedition carried out by the ethnologists Thérèse Rivière and Germaine Tillion in 1935 and 1936 in the Aurès, a vast mountain range in north-east Algeria. Their involvement in the daily life of the people of Kabylia enabled them to observe these semi-nomads who “retain elements of archaic civilisation”.

*monté par les moyens du bord
en mai-juin 1946 au Département
du Cinéma du Musée de l'Homme
Palais de Chaillot, Paris
Et fait surtout grâce aux
CHAOUÏA
qui furent nos bons amis et le
sont restés*



Vitrine « Kabylie – Poteries » du musée de l'Homme

1983, Paris, France

Reproduction d'une photographie de Christian Lemzaouda

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris

Dans la seconde moitié du 20^e siècle, la vitrine « Kabylie – Poteries » du musée de l'Homme présente aux visiteurs l'artisanat de ces populations des montagnes du Nord de l'Algérie, de culture et de traditions berbères. Leurs céramiques se distinguent par leur qualité d'exécution et leurs formes spécifiques aux décors géométriques identitaires, et leur entrée au musée vient enrichir l'imaginaire du monde méditerranéen.

“Kabylia – Potteries” display case from the Musée de l'Homme

1983, Paris, France

Reproduction of a photograph by Christian Lemzaouda

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris

In the second half of the 20th century, the display of pottery from the Kabylia region at the Musée de l'Homme introduced visitors to the artisanal work of the Berber people who lived in the mountains of northern Algeria. These ceramics are distinguished by the quality of the handiwork and the unique forms with distinctive geometric decorations, and their display in the museum has added a new dimension to the imagined reality of the Mediterranean world.



Vitrine « Atlas. Aurès. Chaouïa » du musée de l'Homme consacrée au travail de la laine

1943, Paris, France
Reproduction

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris

Cette vitrine présente les différents outils et étapes du travail de la laine dans l'Aurès, de la tonte des moutons au tissage, avec des photographies de terrain et des objets collectés par Thérèse Rivière et Germaine Tillion auprès des Chaouis. Leur nom dérive d'ailleurs du terme berbère qui désigne les « éleveurs de moutons ».

Display case “Atlas. Aurès. Chaouïa” from the Musée de l'Homme devoted to wool production

1943, Paris, France
Reproduction

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris

This display case presents the diverse tools used for wool production in the Aurès region and the different stages in the wool-making process, from shearing sheep to weaving.

The photographs and objects were collected from the Chaoui people by Thérèse Rivière and Germaine Tillion. The name “Chaoui” derives from the Berber term for “sheep breeders”.



Costume de berger

1^{re} moitié du 20^e siècle,
environs d'Arta, région d'Épire, Grèce
Toile, soie, laine, cuir

Mucem, Marseille, dépôt du Muséum national d'histoire naturelle
(collection d'ethnologie d'Europe), Paris

Jupe blanche plissée et évasée, la fustanelle incarne l'histoire vestimentaire de la Grèce moderne : avec l'indépendance face à la Turquie ottomane, elle devient un symbole de l'identité grecque. On lui attribue alors parfois quatre cents plis, qui renvoient au nombre d'années durant lesquelles la Grèce est restée sous domination ottomane.

Shepherd's outfit

First half of the 20th century,
near Arta, Epirus region, Greece
Canvas, silk, wool, leather

Mucem, Marseille, long-term loan from the Muséum national
d'histoire naturelle (European ethnology collection), Paris

A pleated, flared white skirt, the fustanella embodies the history of modern Greek clothing. With the country's independence from Ottoman Turkey, it became a symbol of Greek identity. It is sometimes said to have 400 folds, which refers to the number of years that Greece was under Ottoman rule.



Vitrine intitulée « Grecs » du musée de l'Homme,
1955, Paris, France, musée du quai Branly